

N°69 OCTOBRE 2019

MAILISA

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES INGÉNIEURS

**RECRUTEMENT :
LES JEUNES
EN QUÊTE DE SENS**

NOTRE DOSSIER PAGE 6 À 9





SOMMAIRE

03 THÈME: LES MODES DE RECRUTEMENT 2.0

10 INGÉNIA

11 VIE DE L'ASSO

12 VIE DES RÉGIONS

14 PARTENARIATS AVEC LES ASSOCIATIONS

16 VIE DE L'ÉCOLE

19 ZOOM SUR...

20 BABISABOOM

ÉDITO

Cher(e) Ingénieur(e),

C'est toujours un plaisir de t'adresser un nouveau numéro du Mail ISA. Il est consacré cette fois-ci à l'Enquête "l'observatoire de l'emploi ainsi qu'aux évolutions des modes de recrutement dans un environnement des métiers qui se digitalise. C'est aussi une belle opportunité de prendre connaissance de la vie de ton École et de ton Réseau Alumni.

J'ai aussi le plaisir d'accueillir au sein du comité de rédaction, Thierry BECQUERIAUX qui va nous aider dans la conception et l'organisation de notre revue ; j'en profite également pour remercier Odyle DEVRED qui a assuré ce travail pendant plusieurs années.

*Comme vous le savez tous, nous travaillons sur l'organisation de notre grand rassemblement **ISA 5000 le 9 Mai 2020 à la Cité des Congrès de Valenciennes**. Nous comptons sur la présence du plus grand nombre. Ce sera pour l'association un grand moment festif et de rencontres.*

Merci de faire la promotion de cet évènement auprès de tous tes contacts ISA – Nous comptons tous sur ton soutien !

Bonne lecture

Eloi Carton et l'Équipe du Bureau de l'AIIISA Bureau des Alumni



ISA 5000 LE 9 MAI 2020



L'équipe ISA 5000

ISA et ITIAPE se retrouveront tous à Valenciennes pour une journée de rencontres, d'échanges et de convivialité.

Organisé à l'initiative de l'association des ingénieurs ISA, ISA 5000 célèbre le 5000^{ème} ingénieur diplômé depuis la création de l'école. C'est un événement unique qui aura pour cadre la cité des congrès de Valenciennes et qui se déroulera le 9 mai 2020.

Cette journée sera articulée autour du salon des producteurs et des artisans 100% ISA. Un dîner de gala est également prévu ce jour-là. On y attend un millier d'ISAIens

et leurs conjointes (s). Tu pourras aussi profiter d'animations familiales et sportives durant l'après midi et au termes desquelles est prévu un cocktail.

Pour l'instant, on ne t'en dit pas plus car il faut garder des surprises !

La cité des congrès de Valenciennes est un lieu propice à la rencontre de milliers d'ingénieurs et d'étudiants. Ce sera une formidable occasion de retrouver les membres de ta promotion. C'est pourquoi sont prévus des espaces extérieurs couverts, une salle de repas et de soirée ainsi que des espaces « cosy ».

La journée s'achèvera par une soirée dansante. Et si tu préfères une ambiance plus « lounge », des espaces tels que le bar à champagnes seront également prévus.

Alors, bloque dès à présent le 9 mai 2020 sur ton agenda et suis-nous sur les réseaux sociaux : LinkedIn, Instagram, Twitter et Facebook.

TU SOUHAITES T'INVESTIR DANS L'ORGANISATION DE L'ÉVÉNEMENT ?

Pour te renseigner et pour rejoindre le comité de pilotage, tu peux contacter :

Marie Hornain Mail : marie-odile.hornain@yncrea.fr Tel : 03 59 56 69 55

ISA'LON, KÉSAKO ?

Qu'est-ce que ISA'LON ? ISALON c'est le réseau producteurs-consommateurs des diplômés ISA et ITIAPE. ISA'LON, Au lancement en 2010 c'était 30 exposants dans le hall de l'ISA. L'ambition pour 2020, donner la chance d'être visible et de présenter son activité lors de ISA 5000 le 9 mai 2020. Et même d'aller plus loin en développant un réseau producteur-consommateur et de développer des partenariats.

Comment ISA'LON facilite-t-il ce développement de partenariats ?

Lors de ISA 5000, il y aura des Ingénieurs, leur conjoint ou conjointe. Les étudiants de tous les cycles sont également conviés. Il va donc y avoir une population variée de consommateurs potentiels. Mais pas que, les personnes présentes travaillent pour des entreprises et des partenariats professionnels peuvent se créer ce jour. Le réseau ISA'LON, ce n'est pas qu'une présence physique, c'est aussi un encart dans l'annuaire imprimé en 2 500 exemplaires, de quoi augmenter sa visibilité.

Qui peut exposer à ce salon ? Tout diplômé ISA ou ITIAPE, chef d'entreprise, produisant ou négociant des produits ou services.

Quels secteurs sont concernés ? Ils sont multiples tels que la terre, le tourisme, les activités sportives et artistiques ainsi que les activités de transformation. Nous pourrons y retrouver des activités telles que des brasseries, charcuteries et également de l'aménagement paysager ou encore des activités en lien avec l'air et l'énergie. Tous les secteurs peuvent être représentés.

Comment fait-on pour s'inscrire ? Pour les inscriptions, un contact : Alexis Toussaere (promo 47) à isalon@aiaisalille.com Une information importante, le tarif peut encore évoluer car cela dépend du nombre d'inscrits. Plus nous serons nombreux, plus nous pourrons ajuster le prix. Pour donner un ordre de grandeur (Stand à partir de 100€ - Encart publicitaire 50€). Pré-Inscription en ligne : <https://forms.gle/jMpvG76Ka3stAAJg8>

Un dernier mot ?

Je pense qu'il faut retenir qu'ISA'LON, c'est un salon par et pour les ISA.

Alexis Toussaere, organisateur et membre du copil ISA 5000.

LE SECTEUR NE CONNAÎT PAS LA CRISE !

Une profession qui se féminise, des ingénieurs qui ne mettent pas plus de 3 mois pour trouver un job mais qui n'ont pas forcément le statut cadre avec un niveau de salaire de 32K€ en entrant dans la vie active : tels sont les principaux enseignements du dernier baromètre de l'emploi d'INGENIA

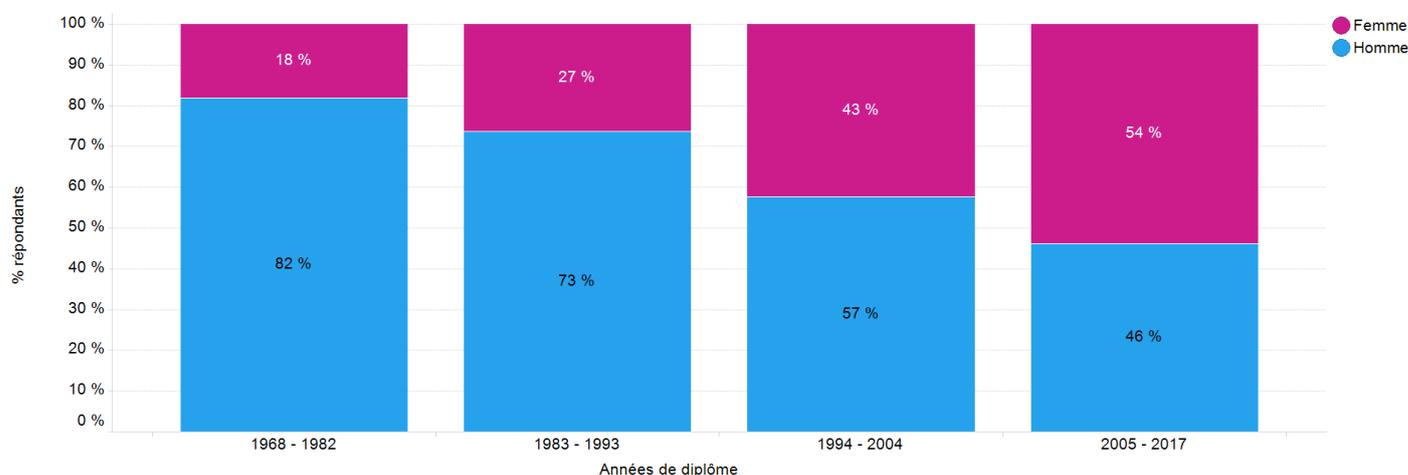
La forte augmentation du flux des diplômés des 4 écoles de FranceAgro3 depuis 10 ans fait que près de la moitié des ingénieurs ont moins de 12 ans d'expérience professionnelle.

Les ¾ des étudiants sont admis après le Bac. Néanmoins, on note une augmentation constante des admissions parallèles. C'est à l'ISA Lille que la proportion des admissions parallèle est la plus élevée, à Purpan la plus faible.

- La formation par apprentissage est de plus en plus plébiscitée.

- La proportion de femmes ingénieurs progresse constamment au fil des années.

Les femmes sont désormais majoritaires.



-Le secteur ne connaît pas la crise.

C'est le plein emploi pour les ingénieurs en agriculture et des sciences du vivant. Une plus grande sophistication des produits et des pratiques agricoles exigent en effet un nombre de cadres de plus en plus important dans les entreprises.

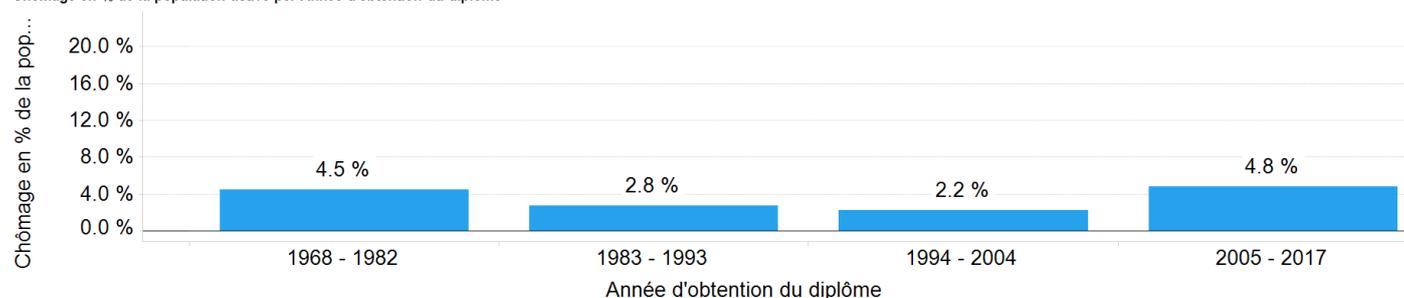
40% des ingénieurs travaillent dans des entreprises de plus de 500 salariés (1/3 dans des sociétés de moins de 50 salariés).

En moyenne, le jeune ingénieur reste au chômage durant un peu plus de 3 mois.

64% des interrogés n'ont pas connu le chômage durant leur carrière.

Ils changent en moyenne 5 fois d'emplois au cours de leur carrière, et près d'un ingénieur sur deux se dit prêt à changer d'emploi dans les deux prochaines années, particulièrement chez les jeunes diplômés.

Chômage en % de la population active per Année d'obtention du diplôme



-Les ingénieurs n'ayant pas le statut cadre sont de plus en plus nombreux.

En 2012, si 74% des ingénieurs interrogés possédaient le statut cadre, 6 ans plus tard ils ne sont plus que 62%... alors que 80 à 85% des salariés inscrits à l'APEC et travaillant dans l'industrie ont le statut cadre.

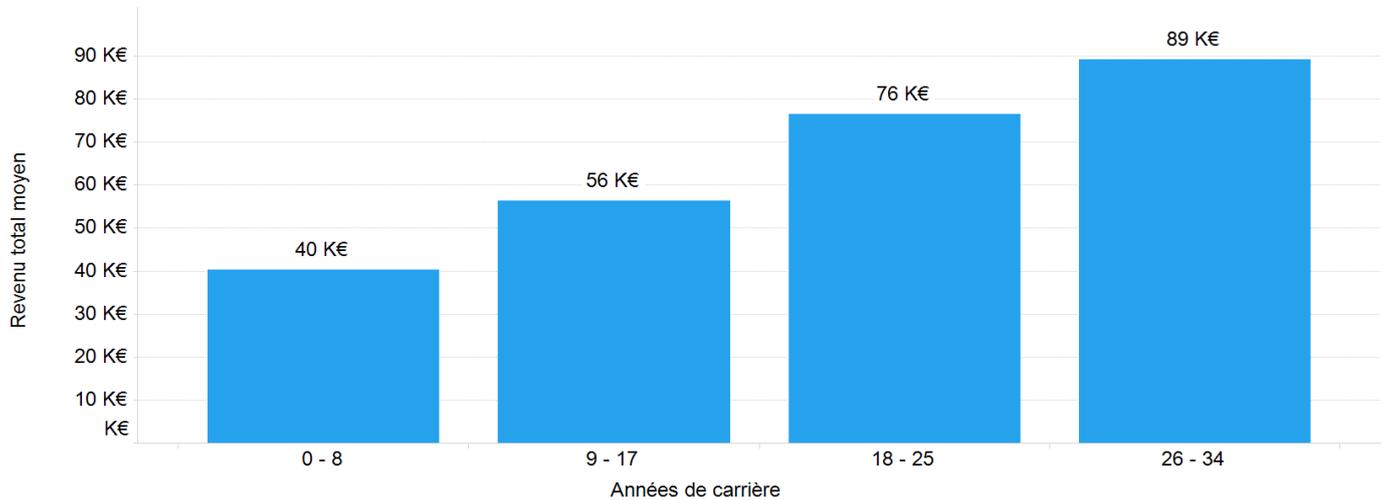
Parmi les répondants, 84% ont affirmé posséder le statut cadre, alors que seulement 58% le possèdent durant leurs huit premières années d'activité.

- **Les ingénieurs évoluent dans des environnements professionnels très divers tant en terme de fonction que de secteurs d'activité.** Les plus nombreux vont vers les industries Agroalimentaires (14%), puis dans la production agricole (11%), l'agrofourmure (9%) le conseil et les bureaux d'études ainsi que l'enseignement (8%). Les autres secteurs principaux se dirigent notamment vers les OPA et le secteur bancaire et assurances.

- **Les postes pris en charge**

Principalement commercial et marketing (14%) direction (14%) Etudes et R&D (11%)

- **Le niveau de rémunération**



Si aujourd'hui, le salaire d'embauche d'un jeune ingénieur se situe à environ 32K€, la proportion d'ingénieurs ayant des salaires inférieurs à 30K€ a progressé, tout comme celle des ingénieurs ayant des salaires supérieurs à 110K€.

Sans surprise, le niveau de rémunération évolue avec l'expérience. Les quatre premières années, le jeune ingénieur gagne moins de 34K€. A l'autre bout, après 26 à 34 ans d'ancienneté, il gagne 77K€.

Mais plus l'ancienneté est grande, plus les écarts de niveaux de revenu sont perceptibles, dépendant très nettement du secteur d'activité choisi.

A noter également que 69% des actifs reçoivent une prime ou bénéficient d'avantages en nature. Ces derniers augmentent au fil de la carrière.

LE TAUX DE RÉPONSE EST PLUS IMPORTANT CHEZ LES JEUNES DIPLÔMÉS

L'observatoire de l'emploi INGENIA donne un éclairage précieux sur les parcours des ingénieurs sortis des 4 écoles de FranceAgro3 (ISA Lille, ISARA Lyon ESA Angers et Purpan Toulouse).

Néanmoins, certains résultats sont à relativiser, tant le poids des deux dernières promotions sorties (plus de 50% des réponses) est important. Cette sur-représentativité se manifeste notamment dans les salaires annuels indiqués.

L'analyse 2018, faite pour la première fois à partir d'une seule et unique base de données, repose sur 6874 réponses au questionnaire envoyé à l'ensemble des ingénieurs des 4 écoles depuis 2011, soit environ 800 réponses à chaque enquête annuelle.

LA PERTE DU LIEN

De plus en plus, les élèves ingénieurs viennent chercher un diplôme un point c'est tout, ce qui explique que les liens entre ingénieurs et l'école se distendent au fil des années. La situation est semblable entre les ingénieurs et leur association. C'est ce que constate Gérard Cousin, président d'INGENIA (promo 2). Pour lui, c'est une des conséquences de l'augmentation des effectifs de promotion durant les dix dernières années (on a multiplié le nombre d'élèves ingénieurs par promo par 4 depuis la création des écoles)

Par contre, les techniques d'animation de promo n'ont pas évolué depuis l'origine. « Alors que les directions s'appuient de plus en plus sur les réseaux d'ingénieurs pour alimenter fondations, rechercher des contrats d'études ou des mémoires de fin d'études. Il serait opportun de réfléchir à de telles évolutions.

ANNICK LAFFINEUR, DIRIGEANTE DU CABINET AL CONSEIL : « MON MÉTIER A CHANGÉ EN L'ESPACE DE 13 ANS »

Au départ, Annick Laffineur travaillait surtout sur la base des annonces papier. Aujourd'hui, elle passe un temps fou sur LinkedIn où elle y soigne son image, mais recherche aussi ses candidats. Elle constate aujourd'hui que les aspirations des jeunes diplômés ont bien changé.

Dès le contrat conclu avec ton client, quelles sont tes priorités ?

Annick Laffineur : Il faut bien reconnaître aujourd'hui que l'annonce seule, n'est plus suffisante.

Je commence donc toujours par un incontournable : la rédaction de la définition de fonction. Je prends le temps de faire connaissance avec l'entreprise et de définir ses besoins précis pour le poste à pourvoir : la finalité du poste ainsi que les missions qui seront confiées au postulant.

Dans le secteur, nous sommes quasiment en situation de plein emploi et je préviens souvent mes interlocuteurs : un candidat bon pour vous est aussi bon pour une autre entreprise. Alors, ne tergiversez pas et soyez réactifs !

Dans un recrutement, je peux même aller jusqu'à évaluer les candidats potentiels qui se présenteraient à l'interne pour le poste défini. C'est appréciable pour le chef d'entreprise ou de service qui s'appuie dans ce cas sur un œil extérieur en lui permettant d'affiner son jugement.

Aujourd'hui, il faut bien reconnaître que les compétences techniques seules ne suffisent plus. Nous faisons attention de plus en plus aux qualités humaines du candidat.

On apprécie son sens relationnel, sa rigueur, son adaptabilité, son esprit d'équipe mais aussi son autonomie et sa capacité à prendre des initiatives, ... Il y a certes le savoir-faire, mais aussi le savoir être.

Qu'est-ce qui a changé en règle générale dans le recrutement ?

A. L. : Hier, les supports papier avaient une grande importance, via les principaux canaux comme Tribune Verte,

Agro Distribution, France Agricole, Référence Appro....

Puis, sont apparus les sites internet et les CVthèques en ligne, les sites des associations de diplômés (telles que Ingénia, UniAgro, Uni Lasalle...) avant que ne se développent les réseaux sociaux. LinkedIn est désormais incontournable. Je fais partie du groupe des ingénieurs ISA sur LinkedIn, ce

qui me permet aussi de diffuser mes annonces par ce biais. On doit faire face désormais à une véritable explosion dans la diversité des possibilités d'accès aux offres proposées. Dans mon propre cabinet, j'ai également évolué. Mon site internet, qui n'était qu'une simple vitrine, est aujourd'hui devenu une véritable base de données de candidats. L'approche directe des candidats est également devenue incontournable. Si le chasseur de têtes travaillait hier via les annuaires, il s'appuie aujourd'hui sur des bases de données sophistiquées et enrichies en permanence ainsi que sur les réseaux sociaux.

Comment fonctionnent précisément les sites internet ?

A. L. : Il existe des sites web, les job boards, qui mettent en ligne et en parallèle offres d'emploi et CVthèque où l'on peut déposer son CV. Comme je ne peux être abonnée à tous les sites, il m'arrive de passer par des prestataires spécialisés et qui sont capables d'aller chercher des profils plus spécifiques. Ils me permettent d'élargir mon panel de recherche sur des postes compliqués que j'ai dû mal à pourvoir.

As-tu noté des évolutions dans les critères de choix des candidats que tu reçois ?

A. L. : Bien sûr, et surtout chez les jeunes qui cherchent souvent un équilibre vie professionnelle-vie personnelle. Ils sont de plus en plus persuadés que dans la vie, il n'y a pas que le boulot ! Ce qui tranche parfois avec certaines idées reçues.

Les jeunes générations veulent qu'on leur confie des responsabilités, qu'on leur laisse une certaine autonomie et qu'on puisse les laisser travailler différemment.



Ils recherchent un travail ayant du SENS. L'ambiance au sein de l'entreprise, les valeurs qu'elle défend et l'esprit qui y règne sont primordiaux. La rémunération n'est plus forcément déterminante si ces critères sont respectés. Ils sont également attentifs aux possibilités du télétravail offertes par le chef d'entreprise.

De mon côté, je dois être capable de vendre l'entreprise qui m'a confiée la mission au candidat que j'ai en face de moi. C'est mon challenge de tous les jours !

Propos recueillis par Thierry Becqueriaux

Annick Laffineur a passé plus de 20 ans de sa carrière professionnelle en tant que consultante en richesses humaines, un terme qu'elle préfère à « ressources humaines ». D'abord salariée d'un cabinet de recrutement, elle a créé sa propre entreprise, AL Conseil, en mai 2006 (www.alconseil.fr)

Ingénieur ISA de la promo 15, elle est aux avant-postes pour témoigner des évolutions dans les méthodes actuelles de recrutement ainsi que dans les relations humaines existantes dans l'entreprise. Elle accompagne au quotidien les entreprises du monde agricole sur les chemins du recrutement et de l'organisation des équipes en interne et gère 10 à 15 dossiers de recrutement chaque année.

Avec une certaine prédilection dans la filière du végétal et des céréales, AL CONSEIL intervient notamment chez les coopératives et négoce. Annick travaille aussi beaucoup avec les petites structures, souvent dépourvues de service RH en accompagnement du dirigeant parfois seul face à des problématiques de recrutement, d'organisation et de gestion des ressources humaines.

CÉLINE PUECH, CHEF DE PROJET CHEZ LEROY-MERLIN : « J'AI BESOIN DE ME SENTIR UTILE AUX AUTRES »



Depuis sa sortie de l'ISA, Céline Puech a multiplié les expériences professionnelles. Elle a quitté désormais le monde l'agroalimentaire pour s'épanouir dans celui des ressources humaines.

« Développez vos aptitudes autant que vos compétences ! ». C'est le credo de Céline Puech.

Nous avons rencontré cette ingénieure ISA, diplômée en 2000, au siège de Leroy-Merlin France à Villeneuve d'Ascq où travaillent plus de 1200 collaborateurs.

Depuis 7 ans, la jeune femme y est chef de projet formation-management. Un poste privilégié d'observation qui lui permet de s'exprimer sur son métier et sur les évolutions en matière de management.

Elle est très loin de sa formation initiale et des connaissances qu'elle a pu engranger durant son parcours. « On peut toujours acquérir des connaissances, tandis que les aptitudes, tu les as ou tu ne les as pas ! », relève la jeune femme de 43 ans.

Après un premier poste commercial chez Cerestar (aujourd'hui Cargill), Céline a vite évolué vers les ressources humaines ; « J'ai besoin de me sentir utile aux autres », souligne-t-elle.

Les 19 années de son parcours (dont des périodes consacrées à ses 3 enfants) en témoignent.

Pouvoir être soi

Au fil de ses postes successifs, elle a vu évoluer la culture relationnelle et managériale au sein des entreprises.

Les motivations et les besoins des salariés ont évolué : non seulement, ils recherchent un nouvel équilibre vie personnelle-vie professionnelle, mais ils éprouvent de plus en plus la nécessité de comprendre le sens de ce qu'ils

entreprennent. « Ils n'ont plus envie de jouer un rôle dans l'entreprise. Pouvoir être soi à chaque instant, même au sein de l'entreprise ! »

Des sujets sur lesquels les entreprises sont de plus en plus vigilantes. Le capital humain est une ressource variée, riche et précieuse. Il faut en prendre soin ! Les entreprises en prennent de plus en plus conscience. « Si tu te sens bien dans l'entreprise, tu vas te donner et tu seras motivé... et tu permettras à l'entreprise de se développer » : un des fondamentaux de toutes les entreprises de la galaxie Mulliez (Auchan, Leroy-Merlin, Decathlon...).

Un parcours vers toujours plus d'humain

Après Cerestar, Céline entre chez Lesaffre à Marcq-en-Baroeul où elle mène des études marketing, puis rejoint une équipe dédiée à l'optimisation des coûts au service de toutes les filiales. « C'est la première fois que je touche à autre chose que la technique ! », confie-t-elle.

Sa bonne connaissance transversale de l'entreprise lui permet ensuite de s'occuper de l'institut de formation interne : « J'ai toujours aimé la partie accompagnement humain de mes sujets techniques », précise Céline qui s'efforcera durant toute la durée de sa mission de « permettre au plus grand nombre de grandir sur le savoir d'une personne ».

En quelque sorte, rendre accessible le savoir au plus grand nombre. Céline a toujours eu la fibre collective et associative ! C'est là que Céline se rend compte qu'elle a « un job qui lui parle enfin vraiment ». « C'est une de mes premières

révélation professionnelles », avoue-t-elle. Elle s'aperçoit que la formation la passionne vraiment, notamment quand « il s'agit de développer la posture plutôt que les connaissances ». Céline met en place les premiers kits de formation sur des sujets transversaux comme l'hygiène. Elle travaille sur un E-Learning « pour former les non techniciens aux métiers de la levure. « Un vrai travail de vulgarisation » réalisé en collaboration avec les experts techniques, explique-t-elle. Cette passion des relations humaines la conduira ensuite chez Leroy-Merlin.

Développement du capital humain

Un défi relevé par l'ingénieure qui travaille aujourd'hui au sien d'une équipe d'une dizaine de chefs de projets formation dont la plupart sont titulaires de diplômes de psycho, littérature, spécialistes de RH...

Son profil atypique et sa rigueur d'ingénieur sont des atouts complémentaires dans l'équipe.

Au bout de 7 ans dans le poste, elle ne s'ennuie toujours pas. Mais admet avoir beaucoup changé de rayons d'actions. Je me retrouve bien dans cette entreprise, les notions de relations, de simplicité, la culture du partage... elle les fait siennes.

« J'aime contribuer au développement du capital humain », conclut celle qui reconnaît que ses jobs ont beaucoup aidé son propre développement personnel.

Thierry Becqueriaux

BERTRAND DELESALLE, DÉLÉGUÉ RÉGIONAL APECITA : « NOUS RESTONS UN DES ACTEURS PRIVILÉGIÉS DU RECRUTEMENT »

Créée en 1954, bien avant l'ANPE (Pôle emploi) et l'APEC, l'APECITA favorise la rencontre entre les employeurs et les cadres, ingénieurs et techniciens à la recherche d'un emploi dans les secteurs agricole, agroalimentaire, paysage et environnement.

Outre ses missions d'orientation et d'accompagnement des candidats, l'APECITA veut maintenant étoffer son offre de services aux entreprises, au-delà de l'accompagnement recrutement.

Le point avec Bertrand Delesalle, délégué régional Hauts de France.

Tu as un poste d'observation privilégié. Peux-tu nous dire quelle est la situation de l'emploi actuellement dans le secteur agricole ?

Bertrand Delesalle : Malgré les évolutions structurelles régulières, l'agriculture recrute toujours.

Il y a même une augmentation des offres diffusées, puisque nous sommes passés de 13 à 14500 offres diffusées en France entre 2017 et 2018 (1000 en région Hauts-de-France)⁽¹⁾. C'est une tendance positive qui traduit les tensions pouvant exister, notamment sur certains postes où les difficultés de recrutement sont plus réelles comme par exemple pour les conseillers d'entreprise, les ingénieurs conseil, les managers d'exploitation, ou encore les ingénieurs commerciaux ... C'est là où nous avons encore des choses à faire.

Depuis que tu es rentré à l'APECITA, as-tu noté un changement dans les attentes des candidats ?

B. L. : Oui. Ils sont beaucoup plus à la recherche d'entreprises

qui affichent une éthique correspondant à leurs valeurs et qui leur proposent de véritables challenges. Ils recherchent des postes présentant une autonomie réelle et qui permettent des marges de manœuvre. Ils veulent en tout cas collaborer aux projets de développement de l'entreprise. Enfin, ils attendent une certaine reconnaissance de leurs supérieurs ...et aussi une juste rémunération de leur travail ! Si les candidats ne trouvent pas ces valeurs, ils quitteront rapidement la société.

De telles évolutions n'obligent-elles pas les entreprises à se remettre en cause ?

B. L. : Oui, bien sûr. C'est tout l'enjeu actuel notamment chez les plus petites d'entre elles. Certaines ont bien développé « leur marque entreprise », mais ce n'est pas le cas général !

Par contre, c'est ainsi qu'elles peuvent avoir plus de chances d'être contactées et d'avoir des candidats en quantité, mais surtout en qualité.

Justement, l'APECITA n'a-t-elle pas un vrai travail d'introspection à mener avec ses interlocuteurs pour être encore plus en adéquation avec les besoins des demandeurs ?

B. L. : Effectivement, c'est une des voies dans laquelle veut s'engager l'APECITA en proposant aux entreprises de véritables audits qui leur permettront de savoir où elles en sont en terme d'organisation et de ressources humaines. C'est une des priorités de notre plan stratégique à 3 ans.

On assiste actuellement à un foisonnement des

systèmes de mise en relation entre candidats et employeurs. Comment expliquer que l'APECITA soit toujours un interlocuteur privilégié dans la recherche d'emploi ?



B. L. : D'une part, en effet, il n'y a jamais eu autant de systèmes de mise en relation proposés aux candidats en recherche d'emplois (sites emplois, réseaux sociaux ...). Néanmoins, l'APECITA se démarque par l'accompagnement en proposant un service de proximité pour les candidats et employeurs.

D'autre part, le cercle d'emplois s'élargit, la variété des types d'emplois se multiplie...et la palette des métiers sur lesquels techniciens et ingénieurs vont se placer est toujours plus vaste. Dans ce contexte l'APECITA demeure une entité au cœur du système emploi-formation-recrutement. Enfin, l'APECITA a une bonne connaissance du milieu et possède un formidable réseau qui s'enrichit en permanence.

Notamment auprès des établissements de formation (dont YNCREA Hauts-de-France) avec qui nous entretenons des liens étroits.

En résumé, nous sommes des généralistes intervenant dans une filière ultra spécialisée.

Propos recueillis par Thierry Becqueriaux

(1) A noter que le site APECITA a été élu meilleur portail de recrutement par les entreprises de nos secteurs – source : Les Échos

Bertrand a passé 20 ans de sa carrière professionnelle à l'APECITA. Ce fin connaisseur du marché de l'emploi en agriculture, agro-alimentaire, paysage et environnement sait mieux que quiconque en souligner les grandes évolutions.

Fils de paysan de Flers Bourg (59), diplômé en 1988 (22ième promo), il n'a en rien renié ses racines agricoles. Après deux ans passé chez Caby comme adjoint au responsable de production, il a rejoint l'enseignement agricole secondant pendant 9 ans le directeur du CFPPSA de Sailly-Labourse (62). Puis, sur les bons conseils de René Dusautois, intègre la délégation APECITA de Bordeaux avant de revenir dans le Nord à la délégation NPdC Picardie en 2005. Basé à Arras, et avec l'appui d'une équipe restreinte de 2 personnes, il rayonne sur les 5 départements des Hauts de France.

DU DIF AU CPF



Le DIF (Droit Individuel à la Formation) est bien mort, vive le CPF (Compte Personnel de Formation) . Depuis le 1er janvier 2015, le CPF a en effet remplacé le DIF. Ce remaniement est destiné à nous donner plus d'autonomie dans le choix de notre évolution professionnelle et ainsi favoriser l'accès à la formation continue tout au long de notre vie.

Qui est éligible au CPF ?

Nous sommes tous concernés par le CPF, dès notre entrée dans le monde du travail. Ce compte, nous accompagne tout au long de notre carrière, de notre entrée dans la vie active jusqu'à notre départ en retraite et nous permet d'accéder à la formation tout au long de notre parcours professionnel en facilitant nos démarches.

Le compteur tourne et les heures s'accumulent puisqu'il n'est pas remis à zéro en cas de changement de situation ou de statut professionnel. Salarié du privé, fonctionnaire (titulaire ou contractuel), en poste, en recherche d'emploi, indépendant ... notre cumul de droit à formation se poursuit jusqu'à notre départ en retraite.

La première étape consiste à créer son CPA (compte d'activité) sur <https://www.moncompteactivite.gouv.fr>

Il est très important de se rendre sur son compte avant toute démarche pour connaître le crédit disponible. En effet, les modalités de calcul ont récemment été modifiées avec un taux de conversion Heure/Euro plus avantageux dans la majorité des cas. (Pour les heures accumulées avant le 1er

janvier 2019, le taux de conversion de l'heure est à 15€ par mois, rapportant ainsi 360€ pour 2018.

ATTENTION : ces droits liés au DIF ne pourront être mobilisés que jusqu'au 31 décembre 2020).

Le montant sera d'ailleurs rehaussé dès 2020. Les conditions d'obtention et les montants sont, pour aider au mieux chaque profil, chaque projet, calculés en fonction de la situation de chacun (proratisée pour les temps partiels, supérieurs pour les moins qualifiés ...).

Comment utiliser son CPF ?

C'est à l'actif d'être à l'initiative de sa formation. L'employeur peut proposer d'effectuer une formation sur ce compte, mais c'est à son détenteur de décider d'accepter ou refuser librement. Chacun de nous peut utiliser son CPF.

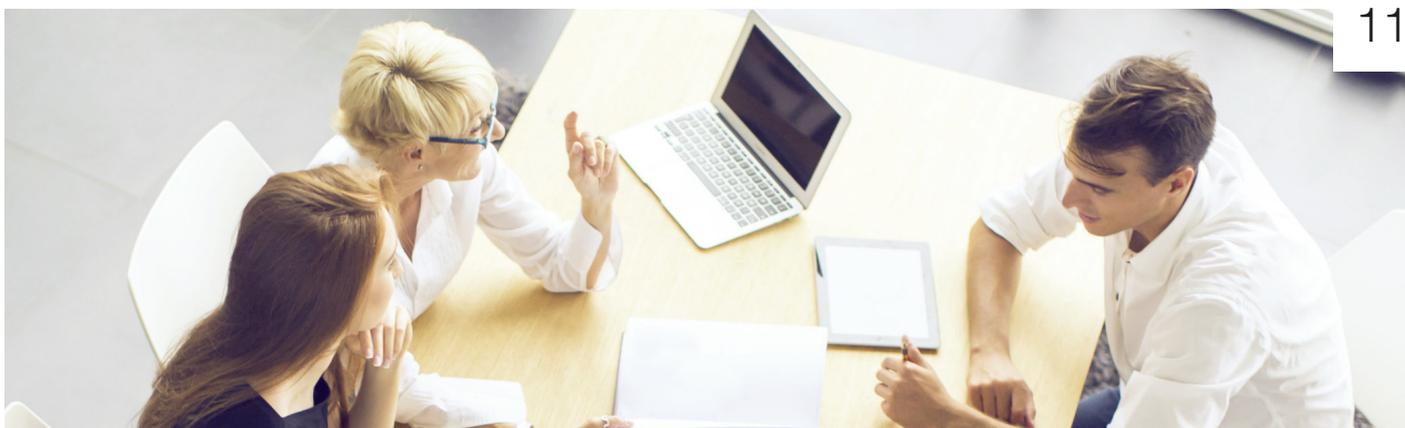
Où se renseigner ?

Afin d'obtenir plus de renseignements :

- > Je suis salarié, je m'adresse au FONGECIF
 - > Je suis demandeur d'emploi, je m'adresse à Pôle Emploi ou à la Mission Locale.
- + d'informations : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F32457>

D'un point de vue global, le CPF possède différents avantages:

- > Il est plus généreux que le DIF (dont le plafond était de 120 heures).
- > Il est plus transférable que le DIF : il suit le salarié tout au long de sa vie active (contre 2 ans pour le DIF en cas de changement d'employeur ou de chômage).
- > Il est plus souple que le DIF : le salarié peut mobiliser son CPF sans avoir à demander l'autorisation de son employeur si la formation se déroule hors temps de travail.



VIE DE L'ASSO



AFTER ISA DU 2 FÉVRIER

220 Ingénieurs et étudiants présents pour l'after ISA : "Les projets structurants de l'ISA" présenté par Christophe Fachon.

Les débats se sont poursuivis autour du verre de l'amitié au foyer des étudiants.

AFTER ISA DU 2 JUILLET

20 ingénieurs ont participé à cet after juste avant la période estivale. Damien DELEBARRE, l'accord caviste, nous a fait découvrir une déclinaison de cinq vins issus des régions françaises à travers un quizz ludique. La gagnante s'est vu remettre un millésime.



BILAN 2018-2019 : UN EXCELLENT CRU !

La dynamique des animations régionales s'accélère, avec deux formats complémentaires permettant d'espérer poursuivre la consolidation de nos réseaux régionaux.

1400 participants à nos 19 rencontres : un nombre par ailleurs propulsé par les #IngéniApéros (voir plus loin). C'est bien au-dessus de notre objectif de 2022...qui était de 500 participants! A mi-mandat nous sommes donc plus de 2 fois supérieur à notre objectif.

Comment cela s'explique ?

En premier lieu des animateurs régionaux engagés, à l'œuvre dans des rencontres régulières, toujours à l'affût de nouvelles idées.

Nous avons également initié depuis l'année dernière un rapprochement avec les réseaux Ingenia et Yncrea, élargissant la visibilité de nos rencontres. Conséquence en Centre Val de Loire par exemple, le nombre de participants a triplé par rapport à 2017-18.

Enfin la « locomotive lilloise » s'est remise en marche : la conférence AI sur les projets structurants de l'ISA, par Christophe Fachon, a mobilisé plus de 220 ingénieurs et étudiants!

Un mot sur les #IngeniApéros. Leur éclosion ne se fait pas au détriment des autres rencontres. En effet, en-dehors de ces événements, 470 participants se sont joints à nos rencontres, soit +20% par rapport à l'année précédente.

Et pour la suite?

Nous devons continuer à monter en qualité lors de nos rencontres, et à mailler le territoire. Nous visons les dix zones en France. Nous en avons sept actuellement !

Avis aux ingénieurs qui souhaitent devenir animateurs régionaux!

Emmanuel BANON (ISA35 -2002)

Apéro et BBQ "sauvage" dans le golfe du Morbihan- 11 mai

Une quinzaine de participants, un accueil chaleureux et passionnant dans une ambiance détendue et sympathique dans un gîte d'exception. Ces quelques qualificatifs vous résument la rencontre régionale du mois de mai sur ARRADON au gîte «Domaine du Golfe» chez Marie-Amélie et Jérôme Girard. Tous étaient au RDV sur la terrasse en bois de la capitainerie du PORT d'ARRADON pour la balade sur les rives du Golfe.

Après un apéro vue sur l'eau et un retour au gîte pour le déjeuner, les inconditionnels ou fans ont joué aux jeux d'antan pour un concours de Babyfoot en plein air.



Emmanuel BANON (ISA35 -2002)



Région Poitou-Charentes - 25 mai

Une vingtaine de participants réunis à Surgères pour cette rencontre INGENIA organisé par Gaëlle JOURDAIN (ESA).

Nous avons été accueillis par le directeur et le président de la Cyclad (tous les deux ESA) organisme intercommunautaire dédié à la récupération des déchets et au recyclage, opportunité pour les présents de découvrir l'économie circulaire en action.

Nous avons été bluffés par le champ des possibles en ce domaine de la transformation et de la recombinaison des différents déchets et autres produits considérés comme inutiles par la population. Nous avons terminé la matinée de manière conviviale autour d'un buffet composé de différents produits locaux de Charente-Maritime.

Christian CORDONNIER (ISA 22 - 1988)

Rendez-vous en Vendômois - 22 juin

Le groupe Centre Val-de-Loire avait rendez-vous en Vendômois (Loir-et-Cher) ce samedi 22 juin 2019.

Le matin, à Renay, M. et Mme DESHAYES, nous ont fait découvrir leurs installations de méthanisation exploitées sous l'enseigne LAPROVOL-METHASEC. Le premier méthaniseur a démarré en 2010, en association avec 6 autres agriculteurs, avec une puissance de 150 KW portée récemment à 200 KW. Le second, d'une nouvelle génération composée de 5 cellules horizontales, est en cours de démarrage avec une puissance de 380 KW. 15 agriculteurs et le lycée agricole du vendômois participent à son fonctionnement. La ration apportée plusieurs fois par jour aux méthaniseurs est aussi pointue que celle que l'on apporte à un troupeau de vaches laitières.

Après un déjeuner convivial pris dans le restaurant situé en face de la gare de Vendôme, nous nous sommes dirigés vers la CAVE COOPÉRATIVE VITICOLE DU VENDÔMOIS à Villiers-sur-Loir, cave dirigée avec passion par Nicolas Parmentier, ingénieur ESA. Le pineau d'Aunis est l'un des cépages utilisés dans ce vignoble de 350 ha. Cette cave a une longue histoire, démarrée au début du 20^{ème} siècle et entièrement rénovée par l'équipe actuelle. Nous avons eu le plaisir de déguster un gris de la Montagne Blanche et un Griset d'Aunis. Nous étions une vingtaine de participants dont 16 ingénieurs ESA, PURPAN ou ISA. A bientôt pour de nouvelles rencontres conviviales et intéressantes.



Gérard COUSIN (ISA 02 - 1968)



Le succès des ingeniapéro ne demande qu'à croître !

Le concept des ingeniapéro est simple et pratique.

Après le succès rencontré en 2019, Emmanuel Banon évoque des pistes qui permettraient d'ancrer cette initiative dans les territoires et d'y favoriser les rencontres.

Premier bilan plus que favorable pour les Ingéniapéro en 2019 ! Quatre rencontres ont déjà été organisées (de 220 à 280 ingénieurs réunis à chaque fois soit près de 1000 ingénieurs au total). Si des villes bénéficient de l'implantation durable du réseau (Avignon ou Rennes), d'autres des écoles (Lyon, Lille, Angers), on a noté des succès inattendus à Vannes, Arras, Agen, Bordeaux, Evreux, Nouméa, Ho Chi Minh, ou Wageningen...

Certaines villes sont plus longues à démarrer. Néanmoins, les exemples de Rennes (3 ingénieurs à la première édition, 30 à celles de mars et juin) ou de Nancy nous incitent à poursuivre cette initiative.

Un brassage de générations

Outre la visibilité sur les réseaux sociaux, ces rencontres permettent aussi d'agrandir le cercle des ingénieurs habitués aux sorties, visites ou conférences. On y note la présence d'une majorité de jeunes ingénieurs ainsi que de ceux plus expérimentés. Un brassage de générations plus que favorable à la vie et au dynamisme de l'association !

A Vannes ou à Strasbourg, un réseau amical a commencé à se tisser, parfois hors des dates fixées, faisant espérer la consolidation du réseau local.

A Rennes, Avignon et La Rochelle/Surgères les ingeniapéro sont désormais bien établis. C'est un gage de pérennité pour l'avenir de l'animation régionale.

Diversifier pour pérenniser

La diversité des événements organisés en région, alternant apéros, conférences et visites, apporte une offre plus attractive. Diversification et montée en qualité sont les conditions indispensables pour la pérennité de ces animations. Selon les attentes et les villes impliquées, nous aurons d'ailleurs sûrement à moduler l'organisation de ces rendez-vous.

Mais pour accroître notre audience et en dépit des efforts consentis (mails réseaux sociaux...) nous devons parfaire notre communication. Les ingénieurs, non ou mal informés, sont des participants en moins et des occasions de rencontres ratées. Le Mail'isa doit nous permettre de toucher un plus vaste public.

Un succès à amplifier

Nous travaillons à d'autres pistes (Instagram) et réfléchissons à plusieurs « relais de croissance » pour la rentrée.

Le succès rencontré le 20 juin dernier (présence sur 4 continents dont l'Asie (Ho Chi Minh), l'Océanie (Nouméa) et l'Afrique (Dakar et Rabat)), confirme que les ingénieurs sont toujours à l'écoute de la vie de l'école et toujours disposés à se retrouver. Nous devons donc encourager ces initiatives et motiver le plus grand nombre qui peuvent se concevoir en coordination avec Ingénia voire Uniagro, Yncrea ou IESF.

Les animateurs de ces rencontres restent complètement libres, sans engagement envers leur AI, et nous ne pouvons que les remercier chaleureusement pour leur engagement dans ces organisations.

Emmanuel BANON (ISA35 -2002)

L'idée

Tous les ingénieurs Ingénia, où qu'ils se trouvent partout dans le monde, se réunissent autour d'un apéro à date fixe (l'avant dernier jeudi du dernier mois du trimestre). Ainsi, les deux prochains auront lieu le 20 septembre prochain et le 19 décembre.

Comment ça marche ?

Un ingénieur veut créer un rendez-vous dans sa ville. Il en informe l'AI (Marie-Odile Hornain, Emmanuel Banon ou Vincent Grunewald), laisse ses coordonnées à l'AI, trouve un bar et fixe l'heure de rendez-vous.

L'AI se charge de la communication sur les réseaux.

Combien de villes ?

Pour l'instant, les ingeniapero sont organisés dans 30 villes du monde (dont 20 en France)

Comment y participer ?

Si je suis en déplacement, je regarde la carte interactive figurant sur les réseaux (Facebook, LinkedIn ou mail).

Pas de préinscription obligatoire, ni de contraintes de durée de présence : c'est la liberté totale. Seule compte la motivation et la volonté d'être présent !

PARTENARIATS AVEC LES ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES

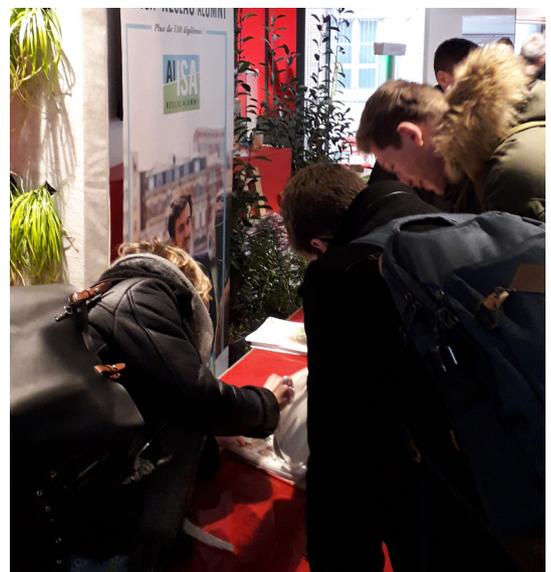
Forum ITIAPE - 25 janvier

La 25ième édition du forum ITIAPE a permis aux 25 promotions de souffler 25 bougies et fêter 25 ans d'évolutions et d'innovations !

L'association des Alumni était présente à l'occasion du forum ITIAPE qui se déroulait le 25 janvier 2019 dans les locaux de l'ISA. Incontournable dans la formation des ltiape 25, ce forum était organisé par la 25ième promotion.

Au programme : tables rondes sur l'évolution de la filière, témoignages d'anciens, job dating, stands d'informations, innovations de la filière paysage...

Il a permis la rencontre de professionnels avec les apprentis, d'échanger sur les filières, les techniques, les innovations ainsi que sur l'avenir du secteur. Une bonne occasion pour les visiteurs de développer leur réseau grâce aux fournisseurs exposants conviés.



Paul-Adrien, gagnant du Diarupture 2019 !

L'association des ingénieurs fut partenaire cette année encore avec l'association étudiante Dia'Rupture Dia'Erasmus.

Dia'Rupture est un incontournable de la vie à l'ISA. Les étudiants de 3ème année reviennent sur leur expérience à l'international lors de deux soirées où chacun présente son voyage de Rupture en vidéo aux étudiants et au jury.

11 étudiants de 3ème année ont présenté les 5 mois qu'ils ont passés à l'étranger lors de leur Rupture.

Nouvelle-Zélande, Canada, Grèce, Islande, USA, Australie, Norvège et Équateur, autant de destinations qui ont fait voyager le public et le jury. De quoi donner des idées aux étudiants de 2ème année qui préparent actuellement leur départ.



Paul-Adrien a fait sa Rupture en Norvège ! Son témoignage et ses images nous ont transportés vers d'autres horizons ! Paul Adrien nous a fait un très beau récit de voyage avec un message fort : « Ingénieurs pour la Terre et premiers médecins du Monde ».



6000 kms pour une cordière sans frontières

Agées de 22 ans, toutes les deux étudiantes, Anne et Marie-Eve forment un binôme de choc. Cette année, elles ont décidé de prendre une année de césure et de se lancer dans l'aventure Micro-Crédit Macro-Action, à la rencontre des acteurs de la microfinance.

- Leur Projet ? Soutenir la création d'entreprise en Amérique latine via la microfinance.
- Comment ? C'est sur leurs selles de vélo qu'elles parcourent la Colombie jusqu'en Argentine pour plus de 6 000 km.
- Pourquoi ? Pour rencontrer, apprendre, soutenir et partager. Pour

comprendre le fonctionnement de la microfinance. Pour s'inspirer de l'histoire des micro-entrepreneurs. Pour partir à la découverte du monde. L'association des ingénieurs est partenaire de Anne et Marie-Eve, parties en janvier 2019 : nous les avons suivis à travers leurs newsletters.

IS@CUP : une vidéo pour promouvoir l'AIISA

Dans le cadre des projets IS@CUP, mis en place par l'ISA, l'association a fait appel à deux étudiantes de 4ème année, Claire Dumazi et Océane Multari, pour réaliser une vidéo complète sur les missions et les actions principales et stratégiques de l'AI : l'emploi, la communication et l'animation du réseau des Alumni.

Cette vidéo d'environ 4 minutes sera le support pour promouvoir l'association auprès des étudiants A3, A4 et A5 mais également dans le cadre de forums, conférences, portes ouvertes...

Grand merci à Claire et Océane pour leur travail d'interviews, de mise en scène et de tournage. Leur film représente bien l'association telle qu'elle est, dynamique et engagée auprès des ingénieurs et étudiants : elle développe les liens professionnels ou amicaux entre les membres de l'association, les étudiants et les professionnels. Elle favorise l'insertion et l'accompagnement dans la vie professionnelle.

Allez la voir : <https://www.youtube.com/watch?v=yP-5foh70U8&t=6s>

AGENDA DE L'AIISA ET DE L'ISA

24 OCTOBRE : Forum entreprises Yncréa Hauts-de-France au palais Rameau de Lille.

29 OCTOBRE : Développer sa visibilité sur LinkedIn.

NOVEMBRE : Visite de la Maillerie à V d'Ascq.

DE NOVEMBRE À MARS : Apéro Réseau

DÉCEMBRE : Soirée sur la gestion du stress et des conflits avec Simon Bastaert.



VIE DE L'ÉCOLE

LES TROPHÉES DES CAMPUS RESPONSABLES : L'ISA ÉLUE ETABLISSEMENT DURABLE DE L'ANNÉE

L'ISA, lauréat de la catégorie « établissement durable de l'année » pour sa certification ISO 14001 lors la 5ème édition des trophées des campus responsables le 7 Février dernier.



La 5ème édition des Trophées des campus responsables, s'est déroulée le 7 Février 2019 au Ministère de la Transition Écologique et Solidaire en présence d'Emmanuelle Wargon, Secrétaire d'état auprès du ministre d'État, Ministre de la Transition écologique et solidaire.

Il s'agit de l'édition francophone des Green Gown Awards qui récompensent chaque année les établissements d'enseignement supérieur mettant en œuvre les meilleures pratiques de développement durable sur leurs campus.

Ils sont ouverts à tous les établissements d'enseignement supérieur en France, Belgique, Suisse, Luxembourg, et au Québec. Campus Responsables organise cette compétition pour encourager et faciliter l'intégration du développement durable au sein des programmes des établissements d'enseignement supérieur ainsi que de leur fonctionnement.

Cette année les Trophées des campus responsables étaient organisés sous le Haut Parrainage de l'ADEME, l'AVUF, la CPU, Impact Campus et le REFEDD, qui composaient le jury d'experts devant lequel les projets ont été défendus.

6 catégories ont été ouvertes :

- > Établissement responsable de l'année
- > Impact positif sur la société
- > Implication des Étudiants
- > Transition écologique du campus
- > Ancrage territorial
- > Qualité de vie, diversité et accessibilité sur le campus

La certification ISO 14001 de l'ISA lui a valu le titre « d'établissement durable de l'année »

L'ISA a souhaité valoriser la certification ISO 14001 de son SME (Système de management environnemental) depuis 2011, ainsi que son évolution vers la dernière version (v2015) de la norme en juillet dernier.

Parmi les candidatures, 14 dossiers ont été retenus et les établissements concernés ont été invités à se défendre devant un jury d'experts, le 13 février.

L'ISA a proposé sa candidature pour la première catégorie (et pour la première fois !), «établissement responsable de l'année », qui récompense les engagements et les impacts globaux de l'établissement sur la durée pour devenir une organisation durable au sens du développement durable, et en a été lauréate !

En tant que grand vainqueur de la catégorie « Établissement Responsable de l'Année », l'ISA : deuxième au podium de la compétition.

OPÉRATION “CHEF SUR LE CAMPUS” AVEC AUCHAN



Le jeudi 4 avril dernier, l'ISA accueillait l'événement «Chef sur le campus» organisé par Auchan, partenaire d'Yncréa Hauts de France, organisé par Hélène Denys.

Ateliers Culinaires

Tout l'enjeu de Chef sur le Campus est de démontrer qu'à l'aide de moyens financiers limités et beaucoup de créativité, les étudiants peuvent réaliser des plats sains et gourmands, contrairement aux idées reçues.

Pour cela, les passeurs de goût (des professionnels des métiers de bouche, des chefs mais aussi des producteurs...) investissent les lieux et prennent possession du hall de l'école pour réaliser un atelier culinaire spécialement dédié aux étudiants!

Découverte des métiers

En parallèle, cet événement est aussi le moment opportun pour nos étudiants de rencontrer des professionnels des métiers du retail et de la grande distribution : acheteur, directeur de magasin, responsable recrutement, chef de produit, chef de projet logistique, responsable approvisionnement... Ils témoignent de leur parcours et de leurs missions au sein de l'entreprise. Plusieurs d'entre eux sont diplômés des écoles d'Yncréa Hauts de France : ISA, HEI et ISEN Lille.

C'est également l'occasion de rencontrer les équipes des ressources humaines d'Auchan, afin d'avoir toutes les informations et opportunités en matière d'accueil de stagiaires, d'alternants et de jeunes diplômés.

Elodie Vieillard Totis, Acheteuse fruits et légumes chez Auchan Diplômée ISA Lille en 1999

« A l'ISA, j'ai suivi la spécialité « Environnement ». Sur le papier, cela n'a pas grand-chose à voir avec mon poste actuel mais en réalité c'est bien différent. A la sortie de l'ISA, j'ai eu l'opportunité de partir faire une étude de marché pour l'industrie sucrière en Roumanie. J'y ai appris le commerce sur le terrain. Je suis ensuite revenue en France pour travailler dans le commerce à l'export. Et, depuis quinze ans maintenant, je travaille pour Auchan dans le secteur Fruits et Légumes. Je suis aujourd'hui



acheteuse. Dans les missions qui me sont confiées, j'ai toujours eu des questions environnementales à traiter. Ma formation en agronomie, généraliste avec une spécialité en environnement, fait que je suis capable d'y répondre et de prendre en considération l'impact environnemental dans la réalisation de mes activités.

Sur mon poste actuel, je m'occupe d'acheter des fruits et légumes pour Auchan France. Nous sommes une équipe d'une dizaine d'acheteurs et nous travaillons sur des familles de produits. Cela peut être des produits du maraichage, des produits de l'arboriculture, des produits de serres.

Ce travail s'effectue à l'échelle de la France majoritairement, nos produits viennent à 65% de la métropole française. Dans nos politiques d'achat, l'objectif est d'acheter français en priorité, régional et local autant qu'il se peut. Nous avons en charge l'approvisionnement de 14 plateformes sur le territoire français qui elles-mêmes distribuent aux points de vente.

40% des produits ne poussent pas en France en fonction des saisons. C'est pourquoi nous travaillons aussi sur le plan international. Notre défi est de réduire l'empreinte carbone de nos approvisionnements, nous privilégions donc les pays les plus proches.

Nous travaillons sur la base de l'offre et de la demande. Nous achetons directement auprès d'un producteur, ou d'une organisation de producteurs ou d'expéditeurs en lien avec les producteurs indépendants ; et aussi auprès de quelques grossistes mais c'est très rare car l'autre grand objectif est de ne pas avoir d'intermédiaire afin de travailler sur des notions de traçabilité, d'exclusivité et de sélection variétale.

C'est un métier qui implique beaucoup d'interactions avec le service marketing et le service qualité. C'est un métier qui demande de faire de la négociation quotidienne. On travaille avec des produits agricoles très peu transformés qui dépendent des conditions météorologiques, c'est donc très vivant !

Un autre défi est aussi de rémunérer les producteurs de façon équitable tout en étant dans un environnement concurrentiel. L'objectif n'est pas d'acheter au moins cher mais d'acheter à un bon rapport qualité/prix, le tout dans un environnement le plus local possible. On va aussi adapter la façon d'acheter en fonction des saisons, de façon à régionaliser le plus possible les achats.

Tout cela donne du sens à notre métier, ce qu'on ne retrouve pas forcément dans un métier d'acheteur dans d'autres domaines. Je suis amenée à travailler avec des étudiants et diplômés des écoles Yncréa Hauts de France et notamment avec des personnes de l'ISA Lille, étant donné qu'il s'agit de produits agricoles et alimentaires. Nous sommes d'ailleurs plusieurs diplômés ISA dans l'équipe des acheteurs. Nous accueillons régulièrement des stagiaires, notamment pour les stages de fin d'études.

BAB'ISA BOOM, POUR LES SALARIÉS DE L'ISA

Guislain Debosque, assistante de Christophe Fachon, a organisé le 15 janvier dernier le Bab'ISA Boom, un goûter proposé aux jeunes parents, salariés de l'ISA. Cette rencontre à laquelle sont conviés tous les salariés, est organisée tous les deux ans dans la salle des professeurs de l'école. Un moment convivial, où chacun peut apporter crêpes, jus de fruits et friandises...



ZOOM SUR...

CLOTHILDE BROWN (ISA 38 - 2005), CRÉATRICE DE « FLEUR SUR O »



Après avoir passée dix ans en Angleterre dans l'agro-alimentaire, Clothilde Brown- Allavoine est revenue s'installer sur la ferme familiale à Housset (Aisne) en 2016.

Elle y a mis au point « Fleur Sur O », un sirop de fleur de sureau haut de gamme au goût délicat et intensément frais qu'elle a produit au départ dans une exploitation voisine.

Au bout de deux ans, et aux vues des perspectives de développement, elle a décidé de rapatrier l'activité sur la ferme familiale.

De novembre à décembre 2018, elle lança une campagne de financement participatif en partenariat avec Mimosa, premier site de financement participatif de l'agriculture et de l'agroalimentaire, ce qui lui a permis d'augmenter ses capacités de production.

Quelques mois plus tard et après le succès de la campagne, elle a donc pu construire son laboratoire de transformation dans un des bâtiments du corps de ferme et rapatrier ses installations à Housset.

« Fleur Sur O » est un produit haut de gamme, au goût délicat et intensément frais. Il peut s'utiliser avec de l'eau plate ou gazeuse. Il sublime également le champagne, le vin blanc et les cocktails et peut s'utiliser également dans de nombreuses recettes.

Suivez Clotilde sur les réseaux : [wwwfacebook.com/hollybelhousset/](https://www.facebook.com/hollybelhousset/)

Son site : www.hollybel.fr

CÉLINE (ISA 39-2006) & BAPTISTE VANDENBERGHE, FINI LE TABLIER DE MÉMÉ !

Ils ne pensaient pas cartonner autant avec leur tablier « déringardisé » lancé en mars 2017 !

Après leurs études, ils sont partis vivre en Indonésie pendant dix ans, puis sont revenus dans le Nord, leur région d'origine, où ils ont créé la marque Alaskan Maker à Lys les Lannoy.

Céline et Baptiste ont puisé leur inspiration dans le Nord-Ouest américain pour concevoir leurs produits à base de matières premières nobles et authentiques. Et en premier lieu, des tabliers utiles en cuisine, à l'atelier ou au jardin avant de décliner toute une gamme de produits (bagages et sacs, accessoires...) destinés « aux baroudeurs urbains et amateurs de grands espaces ».

Les découvrir : www.alaskanmaker.fr



THIERRY BECQUERIAUX (ISA 11- 1977), TÉMOIN PRIVILÉGIÉ D'UNE RÉVOLUTION PAS SI SILENCIEUSE



Instauration des quotas laitiers en 1984 puis suppression 31 ans plus tard, réforme de la PAC en 1992, jachère des terres, dioxine à Halluin, disparition des cadrans endives, apparition du minitel puis explosion du Big Data...sans oublier la toute récente révolution de l'agriculture biologique, nouvel eldorado du monde paysan... En l'espace de 40 ans, Thierry Becqueriaux aura été un témoin privilégié de profonds bouleversements.

Pendant toutes ces années de journalisme, il a parcouru de long en large les Hauts de France et la Flandre voisine, stylo en mains pour témoigner, informer et sensibiliser son lecteur.

Ingénieur ISA sorti en 1977 (promo 11), il a d'abord travaillé avec Norbert Segard (le fondateur de l'ISA) participant notamment à l'implantation du groupe Mc Cain à Harnes. Puis, il est entré à la FDSEA 59 en se passionnant très vite pour la presse spécialisée agricole. Il en retiendra notamment de grands moments où François Guillaume et Raymond Lacombe faisaient salle comble.

Collaborateur de la première heure dès la création du groupe Réussir, il s'implique à l'échelon national jusqu'en 2005. Il est depuis journaliste indépendant toujours très attentif au monde agricole et à ses acteurs, mais pas que !

Il a collaboré également au magazine de la Chambre de Commerce

(Face puis ECO 121) avant d'être correspondant de titres nationaux (Réussir Fruits et Légumes, La Pomme de Terre Française, Le Betteravier Français).

En juin dernier, il a fait valoir ses droits à la retraite ...mais n'a pas abandonné pour autant sa passion : le journalisme. Et reprend avec ce N°69 le flambeau du mailisa à la suite d'Odile Devred.

BABISABOOM

Alan est né le 14 septembre chez Elodie & Gaëtan Belbeoch et Morgane et Yanna VILLENEUVE D'ASCQ.

Oscar est né le 25 janvier chez Léa & Louis Baisieux et Marius VIS EN ARTOIS.

Auguste est né le 29 janvier 2019 chez Mélanie & Léonard GORISSE et Marin RONCHIN.

Timothé est né le 2 février 2019, chez Amélie GODART ROLLAND (Isa 2003) & Julien GODART (Isa 2002) SARS LE BOIS.

Elise est née le 15 février 2019 chez Hélène Amour- Gigout (ISA 43 - 2010) et Vincent GIGOUT.

MARIAGES

Stéphanie & Frédéric DEBYSER (ISA 31 - 1998) se sont mariés le 6 juillet 2019 à Wambrechies.

Blandine (ISA 45 - 2012) & Benoît LOUCHART (ISA 46- 2013) se marient le 28 septembre 2019 à Hingres.



AIISA – Ingénieur ISA Lille

